

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Haute-Normandie | 2005

Gravigny – Quartier des Coudrettes

Nicolas Fromont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8012>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Nicolas Fromont, « Gravigny – Quartier des Coudrettes », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8012>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gravigny – Quartier des Coudrettes

Nicolas Fromont

Identifiant de l'opération archéologique : 27 299 011

Date de l'opération : 2005 (MH)

- 1 Une partie d'un site protohistorique limitrophe d'Évreux a été diagnostiqué et fouillé sur une surface d'environ 7 200 m². Il est implanté dans la vallée de l'Iton, en rive gauche, sur des limons. La plupart des structures, partiellement tronquées et fossilisées par un colluvionnement qui n'a pu être précisément daté, sont attribuées au Bronze final IIIb. Se retrouvent également quelques structures et mobiliers néolithiques, gallo-romains et modernes-contemporains.
- 2 Dans la moitié sud de l'emprise, les aménagements de l'âge du Bronze se concentrent en deux zones (Fig. n°1 : Répartition des structures). Elles se développent en dehors, vers l'ouest et le sud. Aucun élément physique marquant la limite du site n'a été identifié et il n'a pu être possible de statuer sur la relation chronologique entre ces deux zones séparées par un vide. Ce dernier pourrait résulter d'une érosion plus importante. Les vestiges de l'âge du Bronze correspondent, d'abord, à divers bâtiments sur poteaux, associés parfois à une tranchée : deux architectures circulaires, un ou deux plans rectangulaires avec absides, deux ou trois plans trapézoïdaux, trois rectangulaires allongés et sept carrés. Quelques nébuleuses de poteaux ne peuvent faire l'objet d'interprétation architecturale convaincante.
- 3 Ensuite, se retrouvent différentes fosses interprétées comme des silos (4 exemplaires) et, à titre d'hypothèse, comme des structures artisanales non reconnues (5 cas).
- 4 Enfin, deux structures de combustion, dont un four à sole suspendue, ont été dégagées. L'essentiel du mobilier retrouvé provient de rejets dans les fosses. C'est donc par association spatiale entre fosses et bâtiments que ces derniers sont attribués à l'âge du Bronze.
- 5 Une des deux zones est occupée par des unités d'habitations, leurs annexes et des structures de stockage selon un agencement révélant une réelle volonté d'organiser

l'espace au fur et à mesure des modifications. L'autre est plus complexe trahissant des réaménagements.

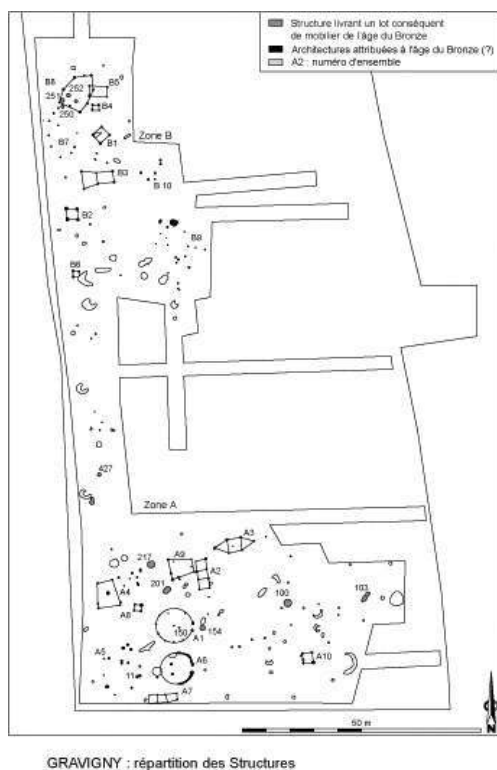
- 6 Le petit corpus céramique de 315 tessons est principalement issu de 7 fosses. Qualitativement, toutes les formes qui les composent se retrouvent dans la phase I de Choisy et c'est donc à l'extrême fin du Bronze final (IIIb) qu'il est attribué. Il s'inscrit parfaitement dans les lignées des découvertes et études récentes et offre une certaine continuité chrono-culturelle avec les sites haut-normands de Quièvrecourt, Malleville-sur-le-Bec et Mont-Saint-Aignan qu'il vient compléter. En effet, culturellement on retrouve dans le vaisselier de Gravigny les mêmes influences « continentales ou nord alpines » que dans les séries du nord de la France. L'essentiel se compose du « fonds commun » avec des « coupes » aux profils simples et des « vases à provision » aux profils globalement tronconiques (Fig. n°2 : Mobilier céramique des structures de l'âge du Bronze), aux cols rectilignes ou légèrement évasés, aux épaulements hauts et aux décors digités. Viennent s'y ajouter des formes atlantiques, complétées par quelques éléments continentaux. Cette association est caractéristique de la phase finale du Bronze final en Normandie.
- 7 Quelques silex taillés proviennent des structures protohistoriques. Il est plus que délicat de conclure sur leur statut et l'on se refusera d'exclure un mélange d'industries différentes, et pour partie intrusif, dans le remplissage des structures. Certains traits techniques et typologiques de l'assemblage témoignent d'un débitage et d'un outillage peu investi, voire opportuniste, qui pourrait se rapporter à des activités spécifiques de l'occupation du Bronze final. Néanmoins, cet état de fait reste impossible à quantifier et l'on réfutera toute conclusion trop affirmative sur la globalité de ce maigre assemblage. Les références régionales sont trop peu nombreuses, et les quelques sites contemporains ayant livré des assemblages lithiques souffrent de mélanges avec des occupations antérieures. Par ailleurs, les comparaisons typologiques d'un site à l'autre doivent malgré tout être abordées avec précaution, ces outillages tardifs reflétant vraisemblablement des besoins et des activités ponctuels, plutôt que de véritables traditions techniques et culturelles.
- 8 Une quarantaine de structures a fait l'objet de prélèvements pour une étude des macrorestes végétaux. Les plantes attestées s'organisent en trois groupes : celui des plantes cultivées (blés vêtus amidonniers, épeautre, blé tendre (au sens large), orges à grain vêtus ou à grains nus et millet), celui des fruitiers sauvages (noisetier, chêne, aubépine, sureau, vigne, cornouiller et houx) et celui des herbacées sauvages (folle-avoine, renouée liseron, euphorbe, chénopode, gaillet et verveine). Tout en permettant de documenter les pratiques culturelles à l'extrême fin de l'âge du Bronze dans cette zone encore vierge de données qu'est le sud de l'Eure, le site de Gravigny conforte la Normandie dans son rôle de région la mieux documentée, pour le nombre de structures échantillonnées pour cette période.
- 9 Au terme de cette étude, on peut donc légitimement se demander si les particularités mises en évidence sur les sites normands (importance de l'épeautre et du millet) ne constituent pas finalement la norme plutôt que l'exception et si les différences observées dans les régions limitrophes ne sont pas simplement liées à un déficit d'informations.
- 10 Même si différents éléments biaisent notre vision du site (érosion, limite d'emprise, absence de chronologie fine) la perception de l'occupation de la fin de l'âge du Bronze est intéressante. Elle est également prometteuse puisque le site se poursuit vers l'ouest dans une zone sans doute mieux protégée par les colluvions. Les résultats obtenus montrent

que nous sommes en présence d'une ou de plusieurs occupations, très certainement ouvertes, à vocation agricole. L'association entre bâtiments d'habitations et structures annexes (greniers enterrés ou aériens, petites constructions, fours) signe l'unité de base de l'exploitation agricole protohistorique. Au moins deux de ces unités semblent se retrouver à Gravigny sans qu'il soit possible de statuer sur leur chronologie relative.

- 11 Fermes isolées successives ou habitat groupé, seule l'exploration totale du site apportera des éléments de réponse et permettra d'envisager correctement son statut dans une trame socio-économique.
- 12 FROMONT Nicolas

ANNEXES

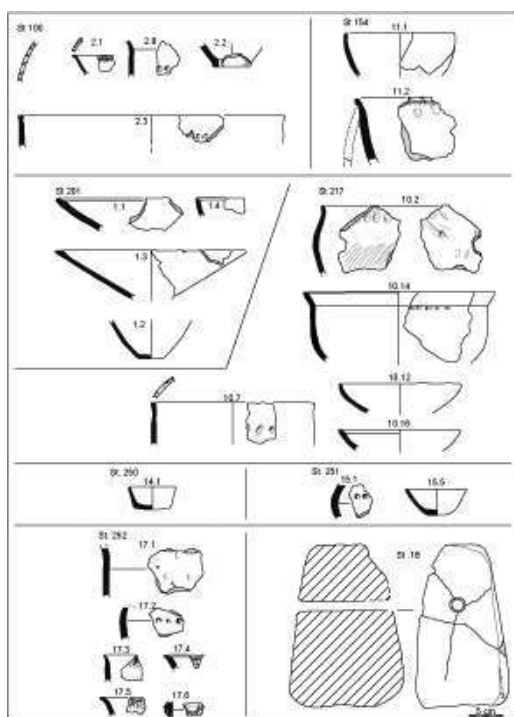
Fig. n°1 : Répartition des structures



GRAVIGNY : répartition des Structures

Auteur(s) : Fromont, Nicolas (INRAP). Crédits : Fromont, Nicolas, INRAP (2005)

Fig. n°2 : Mobilier céramique des structures de l'âge du Bronze



GRAVIGNY : mobilier céramique des structures de l'âge du Bronze

Auteur(s) : Fromont, Nicolas (INRAP). Crédits : Fromont, Nicolas, INRAP (2005)

INDEX

operation Fouille avant travaux (MH)

Thèmes : céramique du bronze, céréale, débitage, édifice, exploitation agricole, fosse, four, fruit, fruitière, grenier, habitat rural, habitation, macrorestes, outil, plante à textile, plante alimentaire, poteau, silex, silo, stockage, structure agraire, vaisselle

Index chronologique : âge du Bronze, Protohistoire

Index géographique : Haute-Normandie, Eure (27), Gravigny

AUTEURS

NICOLAS FROMONT

INRAP